

**MODULE : LITTÉRATURE DE LA LANGUE  
D'ÉTUDE 1(S2)  
PREMIÈRE ANNÉE LICENCE  
GROUPES: 1,2,5**

**Enseignante: MEKIDECHE.S**

**Correction Des exercices**

**TD 5: La focalisation**

## Extrait 1:

**Il** n'y avait jamais eu un été semblable dans les collines. D'ailleurs, ce jour-là, cette même chaleur noir commença à déferler en vagues tout de suite très brutales sur le pays du sud : sur les solitudes du var ou les petites chênes se mirent à crépiter, sur les fermes perdues des plateaux ou les citernes furent tout de suite saillies de vols de pigeons; sur Marseille où les égouts commencèrent à fumer, A Aix, à midi, le silence de sieste était tellement grand que, sur les boulevards, les fontaines sonnaient comme dans la nuit. A Rians, **il** eut , dès neuf heures du matin , deux malades (...)

*Jean Giono, Le Hussard sur le toit, Gallimard, 1951*

## Extrait 1:

Dans ce premier texte, il s'agit d'un récit **hétérodiégétique** ( **narrateur absent**) car le texte est écrit à la troisième personne à la forme impersonnelle, Ex: « *Il n'y avait jamais eu un été semblable dans les collines.* »,

En ce qui concerne **la focalisation**, il s'agit d'un point de vue **Omniscient** car le narrateur en sait plus que les personnages; dans ce texte, il nous informe sur plusieurs lieux en même temps. Ex: « cette même chaleur noir commença à déferler en vagues (...) sur le pays du sud (...) sur les fermes perdues (...) sur Marseille (...) A Aix, à Midi (...) sur les boulevards ... »

## Extrait 2:

Avertit par les aboiements du chien de garde, un domestique vint à **notre** rencontre, et **nous** dit que Monsieur le Comte, parti pour Azaydés le matin, allait sans doute revenir, et Madame la Comtesse était au logis. **Mon** hôte **me** regarda . **Je** tremblais qu'il ne voulut pas voir madame de Mortsauf en l'absence de son mari, mais il dit au domestique de **nous** annoncer. Poussé par une avidité d'enfant , **je me** précipitai dans la longue antichambre qui traverse la maison.

Entrez donc, messieurs! Dit alors une voix d'or,

Quoique madame de Mortsauf n'eut prononcé qu'un mot au bol, **je** reconnus sa voix qui pénétra **mon** âme et la rempli comme un rayon de soleil remplit et dore le cachot d'un prisonnier .

*Honoré de Balzac, Le Lys dans la vallée, 1836*

## Extrait 2:

Dans ce deuxième texte, il s'agit d'un récit **homodiégétique** ( **Narrateur présent** ), nous le distinguons par la présence des pronoms personnels « **nous** » et « **Je** ». **Ex:** « **nous** dit que Monsieur le Comte », « **Je** tremblais » en plus des pronoms possessifs ( **Mon, notre...** ).

En ce qui concerne **la focalisation** et puisque le narrateur est homodiégétique, il s'agit d'un **point de vue interne**, c'est le point de vue de celui qui parle « Je ».

### Extrait 3:

**Il** marchait d'un pas allongé , grelottant sous le coton aminci de sa veste et de son pantalon de velours, un petit paquet, noué dans un mouchoir à carreaux , le gênait beaucoup; et **il** serrait contre ses flancs, tantôt d'un coude, tantôt de l'autre, pour glisser au fond de ses poches les deux mains à la fois, des mains gourdes que les lanières du vent d'est faisaient saigner.

*Emile Zola, Germinal, 1885*

### Extrait 3:

Dans ce troisième texte, il s'agit d'un **narrateur absent** ( récit **hétérodiégétique**) car le texte est écrit à la troisième personne « **il** ».

Ex: «*Il marchait d'un pas allongé* » .

En ce qui concerne **la focalisation**, il s'agit d'un **point de vue Externe** car le narrateur nous fait une **description** . Ex: «*Il marchait d'un pas allongé , grelottant sous le coton aminci de sa veste et de son pantalon de velours, un petit paquet, noué dans un mouchoir à carreaux ...* »

## Extrait 4:

Ce fut une apparition:

**Elle** était assise, au milieu du banc, toute seule, ou du moins, **il** ne distingua personne dans l'éblouissement que lui envoyèrent ses yeux. En même temps qu'**il** passait, **elle** leva la tête; **il** fléchit involontairement les épaules; et, quand **il** se fut mis plus loin, du même côté, **il** la regarda.

**Elle** avait un large chapeau de paille, avec des rubans roses qui palpitaient au vent, derrière **elle**. Ses bandeaux noirs, contournant la pointe de ses grands sourcils, descendaient très bas et semblaient presser amoureusement l'ovale de sa figure

*Gustave Flaubert, L'éducation sentimentale, 1869*

## Extrait 4:

Dans ce 4<sup>ème</sup> et dernier paragraphe, il s'agit d'un récit **hétérodiégétique** ( **Narrateur absent** ) car le texte est écrit à la troisième personne du singulier « Elle » et « il », Ex : « *Elle* était assise », « *il* fléchit involontairement ».

En ce qui concerne **la focalisation** , il y'a **deux points de vue**: Dans le **1<sup>er</sup> §** , il s'agit d'un point de vue **Interne** car nous repérons le champ lexical de **la vision** ( **distingua, ses yeux, regarda** ).

Dans le **2<sup>ème</sup> §**, il s'agit d'un point de vue **Externe** car le narrateur nous **décrit** la jeune femme.